



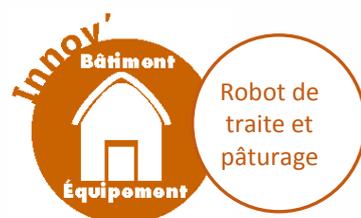
Pays de la Loire



Conduire seul une ferme avec 700 000 l de lait et 139 ha en se spécialisant et déléguant les cultures

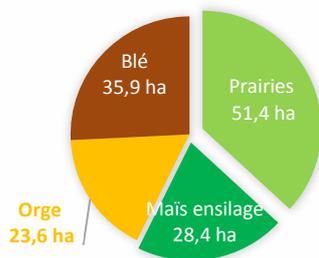
Chez Didier SUREAU

“Après avoir travaillé pendant 11 ans dans l’agroalimentaire, en 2000, j’ai décidé de m’installer seul sur une exploitation de 280 000 l de lait et 80 ha. Aujourd’hui grâce aux équipements en robot de traite, bâtiments neufs et déléguant des travaux culturels, je produis 692 000 l de lait avec 139 ha dont 60 ha de cultures de ventes ”



ÉLÉMENT-CLÉ DE L'EXPLOITATION

Une forte productivité du travail permise par les équipements et la délégation



Délégation :

- Déchaumage
- Epannage déjections animales
- Labours
- Préparation sols
- Semis
- Pressage
- Confections silos

DONNEES REPERES

Main-d'œuvre : Didier SUREAU : 1 UTH entraide familiale pour WE - vacances

SAU : 139 ha

Troupeau : 72 VL Prim'holstein, vêlages étalés 110 UGB au total

Production laitière : 692 000 l de lait produits
9 899 l de lait /VL présente
41,1 g/l de taux butyreux
33,2 g/l de taux protéique

Système fourrager : 36 % de maïs dans la SFP

Autonomie fourragère : 100 %

Concentrés : 190 g/l de lait

Particularités : Délégation totale des travaux culturels
Pâturage avec robot de traite + bâtiment très fonctionnel
Qualité des fourrages (maïs et herbe)
Luzerne

COLLECTION THÉMA



TRAJECTOIRE D'ÉLEVAGE INNOVANT

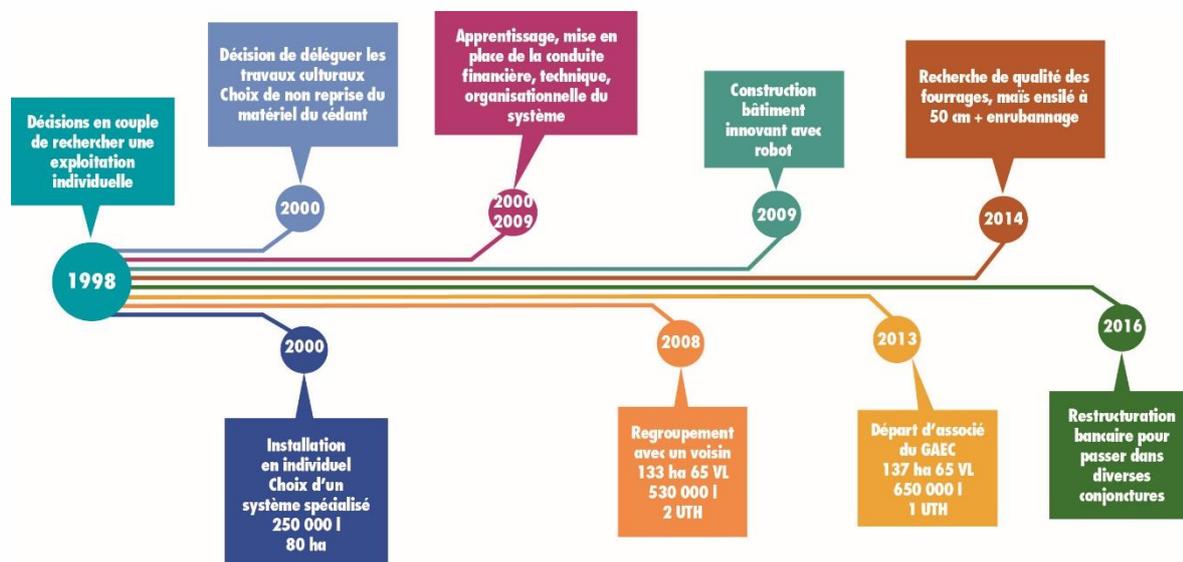


• Une organisation du travail au profit d'une productivité importante

Didier, 47 ans, marié, avec trois enfants en école d'agriculture, conduit seul son exploitation avec l'aide occasionnelle de ses enfants qui souhaitent s'installer.

“ JE VEUX ETRE AUTONOME DANS MES DECISIONS ET ETRE DISPONIBLE POUR LA FAMILLE ”

Les dates et innovations-clés



ZOOM SUR...L'ANALYSE STRATÉGIQUE DE L'EXPLOITATION

LES INNOVATIONS ...POINT PAR POINT



LES INNOVATIONS ...POINT PAR POINT



Délégation totale des travaux culturaux, de la destruction du précédent avant maïs à la confection du silo.

● Pourquoi déléguer ?

« Dès l'installation, une réflexion a été menée sur l'organisation du travail. En 2000, avec deux enfants en bas âge il n'était pas possible de tout faire. L'objectif était de pouvoir s'occuper des enfants le soir et le matin avec des horaires adaptés et souples. De plus l'amortissement du matériel est tellement rapide les premières années après l'achat qu'il n'est pas rentable d'investir dans du matériel neuf. Dans mon cas, avec 4000 h de travail global par an, cela aurait été au détriment du suivi du troupeau et de la qualité du lait, du sanitaire ou du coût alimentaire. J'ai donc décidé, dès le départ de ne pas investir dans un tracteur pour les cultures et de déléguer tout sauf les traitements phytos et l'épandage d'engrais pour conserver le suivi des cultures. Cela me permet de revenir à 2 500 -2 700h de travail par an actuellement ».

● Quels sont vos coûts de délégation ?

« Pour illustrer les coûts de délégation, on peut prendre l'exemple du maïs ensilage. Chaque année il y a 35 ha de maïs. La délégation est totale, de la destruction de la prairie à la confection du silo. Cette année, comme l'an dernier, les 35 ha de maïs ont été semés en trois jours. Ils sont en général récoltés en une journée. Mes coûts sont estimés à 650 € / ha. Ils sont inférieurs au coût des travaux faits par moi-même si j'avais le matériel et avec le travail en moins. Dans mon cas mon travail ne serait pas rémunéré si je faisais »



30 ha de maïs semés en 3 jours !

30 ha récoltés en 1 jour

• Réaliser un tour des parcelles (ne pas faire venir pour rien, organiser les chantiers)		
• Lisier :	4 x 25 m ³ / ha x 50 € =	200 €/ha
• Ou Fumier volailles	24 € par épandeur chargé épandu (emmené loin car forte valeur fertilisante)	
• Cover crop ou déchaumeur	25 - 30€ / ha et 5ha/heure !	30€/ha
• Labour + prépa sol + semis combiné :		220 €/ha
• Désherbage	24 m 15ha / 1h45 110cv / éleveur	} 230 €/ha
• Ensilage	450 €/heure	
• Remorques	4 remorques / 5 Kms	} 25 €/ha
• Tassage	79€/ heure (tracteur + lame + masse)	
• Total :		705 €/ha
• Repère hors délégation :		700 €/ha

● Qu'est-ce qui fait que ça marche ?

« Tout d'abord déléguer ce n'est pas rien faire. Avant d'appeler l'entrepreneur je fais un tour dans les parcelles, une semaine avant pour vérifier que le sol porte, qu'il est prêt à être travaillé. C'est un partenariat gagnant-gagnant. L'entrepreneur le sait, il ne vient pas pour rien ou faire un travail de mauvaise qualité.

Tout est planifié 8-10 jours avant. Les semences sont prêtes, j'assiste au départ du chantier et suis toujours disponible s'il y a un problème ou pour apporter une boisson. C'est aussi un travail en confiance. Je fais confiance aux salariés. Aujourd'hui, ils connaissent mon exigence, les parcelles et les types de sols. Ça permet d'aller plus vite et d'être serein.

De mon côté il faut aussi que je sois à jour dans les factures. Et puis je suis attentif à ce qui se passe et toujours prêt à anticiper un autre partenariat si l'entrepreneur arrête ».

• Comment s'est fait le choix de l'entrepreneur

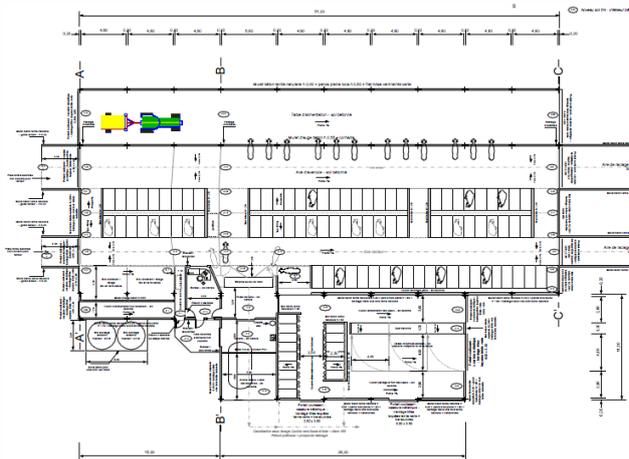
J'ai rencontré et demandé des devis aux entrepreneurs du coin. J'ai rencontré des gens à l'écoute. Plus particulièrement un d'entre-deux, prêt à investir dans du matériel performant. Il avait toute une panoplie de matériel m'assurant de répondre à ma demande. Il était aussi dans une logique de partenariat, adaptant ses pratiques à ma demande. En plus des devis, réalisés en amont des prestations, cela s'est joué sur la confiance. Je fais facilement confiance.

La délégation des lisiers en 2016. Commentaire de l'entrepreneur : « je me suis équipé pour faire le travail comme si c'était chez-moi ».

Un bâtiment performant avec nurserie et robot de traite pour 4 h 20 d'astreinte par jour : Pour anticiper le départ en retraite de Dominique, mon associé, en 2008, une réflexion a été menée sur les équipements nécessaires pour conduire seul l'exploitation. .

Comment avez-vous choisi votre bâtiment ? : Le bâtiment vaches laitières comporte trois rangées de logettes (type logistalle). Il est plutôt compact. Les vaches en préparation au vêlage sont logées en bout de bâtiment avec des cornadis. Il y a deux box d'isolement près du robot. Il est assez facile de faire avancer les vaches vers le robot après-vêlage. Dans l'idéal il manque une case d'isolement. Il faudrait 1 case pour 20 vaches. La priorité est d'avoir des VL propres. Les logettes équipées de matelas sont paillées avec de la paille broyée et raclées deux fois par jour. Il faut deux fois ½ heure pour nettoyer les logettes. Pour plus de propreté, les queues sont effilées, le racleur est mis en marche matin et soir.

Schéma 1 : Plan bâtiment vaches laitières



Un bâtiment compact conçu pour conduire le troupeau avec une seule personne et le confort des vaches.

Le robot de traite : Il est positionné au milieu du côté sud-ouest du bâtiment entre les cases à vêlages, les logettes et la nurserie. Pour des questions de travail l'objectif est de ne pas dépasser les 55-65 vaches traites. Avec 2,5 à 2,7 vaches traites par jour cela correspond à environ 150 traites par jour. Pour plus de 2 000 litres de lait produits par jour. Le robot a coûté 130 000 € + 12 500 € pour les aménagements.



• Pâturage et robot de traite

Les vaches pâturent de mars à mi-juin chaque année avec ½ de la ration en herbe pâturée en mai et début juin. La circulation en bâtiment est libre avec une porte de sélection de sortie au pâturage.

Concernant l'organisation en période de pâturage. Les vaches sont en autorisation de sortie si leur production attendue est inférieure à 7,5 kg de lait et le temps écoulé depuis la dernière traite < à 4,5 heures. Les 15 ha accessibles en RGA + TB sont découpés en 9 paddocks. Le paddock le plus éloigné est à 800 m du robot. Il y a un point d'eau dans chaque paddock. Les vaches ont leur carré du jour. Changer de carré tous les jours permet de motiver leur circulation. Les génisses et vaches tarées finissent de raser les paddocks. J'interviens deux à trois fois par jour pour les inciter le matin à passer au robot puis au pâturage avant 8 h 00 puis le soir 18 h 00 pour vider la parcelle s'il reste des VL.

Une heure par jour de gagnée en période de pâturage : Le début de journée se fait à 6 h 00 tout le long de l'année et la journée finit à 19 h 00. Il faut compter environ 4h20 de travail d'astreinte en hiver et 3 h 20 en période de pâturage y compris 35 minutes par jour pour aller chercher ou changer les VL de parcelle le matin à 8 h 00 et le soir à 18 h 00.

LES INDICATEURS DE FONCTIONNEMENT DU SYSTÈME

1 Résultats économiques

Avec un prix du lait 2014-15 de 345 €/1000 le produit brut d'exploitation atteint 390 000 €. Les annuités ont atteint 87 000€ cette année pour un EBE de 105 000 €. Une réduction du coût alimentaire de 15 €/1000 l et un étalement des encours bancaires sont prévus pour 2016. Au-delà de la maîtrise technique et d'organisation, un des points de vigilance d'un projet comme celui-ci réside aussi dans la valeur de reprise de l'exploitation et du capital social lors de remplacement d'associés de GAEC. Au quotidien, je suis également un budget de trésorerie prévisionnel afin d'anticiper les évènements avec ses partenaires financiers.

Indicateurs au 31/03/2015 :

Produit brut global (€)	390 000 €
Aides / PB (%)	9.6%
Produit / UMO rémunérée	390 000 €
Charges opérationnelles / PB (%)	45%
EBE avant MO / PB (%)	30 %
Revenu disponible/UMO exploitant	10 000 €

En 2016 – 2017, la pression de trésorerie indique une ouverture de crédit nécessaire de 15 – 20 000 €, malgré l'étalement des annuités et pour permettre un résultat disponible proche des 15 – 20 000 €/UTH.

Les 3 axes de la durabilité du système

Impact environnemental

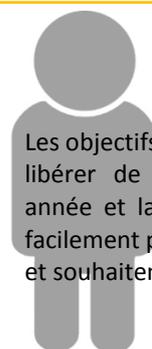
2

Nombre de cultures dans l'assolement :	5
% de sols nus en hiver :	0



Aspects travail

3



Les objectifs de travail sont atteints. La capacité à se libérer de l'exploitation augmente depuis cette année et la possibilité de se faire remplacer plus facilement par mes fils. Ils sont en école d'Agriculture et souhaitent s'installer.

Composition de la MO	1 UTH + occasionnels si besoins le WE.
Nombre de week-end et de jours de vacances :	5 WE et 8 jours
Productivité du travail de l'atelier BL (l / UMO lait) :	846 344 l si 0,84 UTH affecté au lait
Nature des travaux délégués :	Déchaumages, épandages de déjections animales, labours et préparation du sol, semis, pressage, ensilages, confections des silos.

ZOOM SUR...LES COÛTS DE PRODUCTION

Coût de production au 31/03/2015

Produit total de l'atelier lait par 1 000 l (€/1 000 l) :	433 €
Coût de production hors MO par 1 000 l (€/1 000 l) :	408 €
Rémunération brute permise pour le travail par 1 000 l (€/1 000 l) :	25 €
Volume de lait par UMO lait (salarié et exploitant) en l :	692 000 l
Rémunération brute permise par UMO lait (€/UMO lait) :	17 300 €

REGARDS CROISÉS

Regard d'éleveurs

« Ce qui me plaît dans mon métier c'est de décider et d'être responsable de mes décisions. Aujourd'hui les conditions de travail me plaisent et correspondent à mes objectifs de départ. Les horaires sont respectés. Bien sûr, il y a la pression des annuités, des responsabilités mais j'arrive à couper. Une fois sorti du travail, j'arrive à ne plus y penser, je suis ailleurs.

Le système demande aussi des compétences que j'ai acquises au fur et à mesure en travaillant en partenariat avec les gens qui sont autour de moi. J'ai pu acquérir assez vite un savoir-faire sur les cultures, l'élevage des génisses, l'alimentation des vaches laitières en m'appuyant sur ceux avec qui je travaille. D'un point de vue travail, j'ai aussi des heures que je qualifie d'efficaces.

Sur le plan économique la réussite tient également à la maîtrise de la marge sur coût alimentaire et donc aux coûts alimentaire et de concentré maîtrisés. Avec le pâturage et la qualité actuelle des fourrages un coût de concentré de 70 €/1000l devrait être atteignable en 2016 ».



Didier SUREAU - éleveur laitier en Loire-Atlantique

Regard de technicien

Didier atteint une productivité du travail exceptionnelle tout en maîtrisant les aspects techniques, économiques et de management. Il concentre son travail sur le troupeau, le suivi des cultures et la gestion de l'entreprise sur un système comme celui là, il faut une personne constamment autour du troupeau et abandonner le travail des champs. Le tout est permis grâce à la spécialisation du travail et de très bonnes compétences techniques. Ces compétences et la connaissance de l'exploitation ont été acquises pendant la période en GAEC. Mettre en place un tel système dès le départ lors d'une installation paraît donc difficile. Le passage du GAEC en individuel doit être anticipé financièrement, avec une trésorerie saine. Les reprises de capitaux réalisées lors de l'installation et le départ d'associé, ainsi que les investissements ont engendré des annuités importantes. Pour atteindre les objectifs, et avec un prix du lait prévisionnel de 320 €/1000l, les annuités 2016 et suivantes sont ramenées à 80 €/1000 l grâce à un étalement des encours bancaires. D'un point de vue conception du métier, attitude au travail, il faut également une ouverture et une volonté d'échange avec les autres importante pour ne pas se laisser happer par le travail et les soucis du quotidien.



Jean Claude Huchon
Chambre d'agriculture Loire-Atlantique

Document édité par l'Institut de l'Élevage

149, Rue de Bercy - 75595 Paris Cedex 12 - www.idele.fr

Achévé d'imprimer en septembre 2016 - ISBN : 978-2-36343-759-4 – ISSN : 2416-9617

Réf. Idele : 00 16 302 050 – Conception : Institut de l'Élevage - Réalisation : Annette Castres (Institut de l'Élevage)

Crédit photos : Institut de l'Élevage, Chambres d'agriculture

Ont contribué à la rédaction de ce dossier :

Jean-Claude HUCHON - Chambre d'agriculture 44

Pour en savoir plus : www.inosys-reseaux-elevage.fr

INOSYS – RÉSEAUX D'ÉLEVAGE

Un dispositif partenarial associant des éleveurs et des ingénieurs de l'Élevage et des Chambres d'agriculture pour produire des références sur les systèmes d'élevages.

Ce document a été élaboré avec le soutien financier du Ministère de l'Agriculture (CasDAR) et de la CNE.

